L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux: 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.
SAMEDI, 19 NOVEMBRE 1887.

Théâtre de l'Opéra.

LE TROUVÈRE.

Suite des débuts.

Le Trouvère sera repris ce soir, pour les débuts de M. Garand, premier ténor de traduction, et de Mme Gareili, contralto.

Nous avons entendu hier une partie de la répétition générale. Nos lecteurs savent que nous nous abstenons systématique de nous occuper des détails de ces répétitions.

En effet elles sont souvent trompeuses au plus haut point. Comme on le disait du temps de Molière, c'est quand les chandelles sont allumées, quand ce juge complexe, juge suprême: le public, est là, que l'artiste se montre, se développe, se manifeste dans toute son intensité, qu'il peut être sainement apprécié enfin.

Néanmoins nous avons remporté de cette épreuve, à huis-clos, le pressentiment que la soirée d'aujourd'hui ne passera point inaperçue et qu'elle aussi aura son prix pour le parterre.

Cette représentation sera, nous l'espérons, une nouvelle preuve vivante que l'administration a fait, pour la renaissance de notre scène lyrique, tout ce qu'il était possible de faire dans les conditions actuelles.

Le directeur s'est montré beau joueur: c'est notre souhait qu'il gagne la partie.

Avant de quitter l'Opéra, faisons droit à une demande que nous adresse l'un de nos correspondants, devenus très nombreux depuis quelque temps. Il exprime le désir que le lever du rideau soit avancé d'une heure; par l'annonce publiée depuis hier, il doit avoir appris qu'il en sera ainsi désormais et qu'à partir d'aujourd'hui le spectacle commencera à sept heures et demie.

Quant à prétendre obtenir de la direction que ce spectacle finisse toujours à onze heures au plus tard, il y a là impossibilité matérielle, à moins de renoncer aux œuvres de grande envergure, comme le répertoire de Rossini, de Meyerbeer, d'Halévy, de Gounod et bien des nouveautés aussi.

Le même correspondant nous affirme que les habitués des troisièmes éprouvent des difficultés, subissent des retards, alors qu'il s'agit de retenir des places. Il suggère à la Direction de fixer le lieu, l'heure auxquels ces sièges réservés pourraient être obtenus.

Qu'il nous permette de lui répondre qu'à cet effet un contrôle est déjà ouvert tous les jours au théâtre même, rue Toulouse, dans la pièce au dessous de l'ancien Club de l'Opéra.

Aujourd'hui, en matinée, *Barbe Bleue*, le soir, *le Trouvère*, comme nous l'avons déjà dit. Demain dimanche, *Les Cloches de Corneville* le matin, et *La Juive*, le soir.

Nouvelle publication

Arsène Houssaye vient de fonder et dirige *La Revue de Paris et de Saint-Pétersbourg.*

Nous en recevons le premier numéro daté Paris 15 octobre. Ce numéro est tout un volume in 4o.

Dès l'abord il attire les yeux: c'est là, en effet, une fort élégante édition, sur beau papier, d'un travail typographique remarquable.

Quant à la valeur littéraire elle est très haute. D'ordinaire le premier numéro d'un journal, d'une revue ou magazine quelconque, ne se range point parmi les meilleurs. A force de vouloir faire, il dépasse fréquemment le but; les collaborateurs se sont amoindris en sortant de leurs voies, en prenant mille détours ambitieux pour trouver ce qui accoutumément leur vient de premier jet.

Maintes fois trop de recherche a tué ce premier numéro en question. Pas ainsi de celui qui nous occupe.

Nous venons de le parcourir quelque peu à la hâte, il est vrai, mais, nous l'avouons, dès sa préface il nous a attaché, conquis. Cette préface est une charmante "Simple Causerie," signée Arsène Houssaye; causerie adressée à Alphonse Karr. L'auteur du *Roi Voltaire* y jette un regard rétrospectif et quelque peu attristé sur Paris et la France.

Après avoir rappelé les trois révolutions qui s'y sont produites au cours de ce siècle, après en avoir noté le mouvement littéraire, artistique, aussi bien que le mouvement politique, l'écrivain ne donne point raison à ces plumes outrecuidantes d'aujourd'hui, qui veulent avoir égalé ou dépassé même les plumes d'hier, les plumes de Tolède de cette superbe Ecole romantique, qui eut ses excès, sans doute, mais qui les paya en talent, en génie.

"Savez-vous mon chagrin, à la fin des fins, mon cher Karr (dit Arsène Houssaye)? C'est que les Français s'en vont; c'est que nous perdons, de jour en jour, notre vaillant caractère. La gaieté railleuse est tombée dans la "blague" insolente."

Plus loin: "Tout est troublé. Nous donnons des missions pour aller découvrir des ruines sans nous apercevoir que tout chancelle autour de nous. "La terre tremble et vous voulez bâtir!" Prenons garde au sable mouvant.

Avant de construire l'édifice de nos destinées, jetons du ciment romain sous nos pas.

"Pour cela que faut-il? Le respect du Passé et l'amour de l'Avenir.

"Dans notre religion pour la France, dans notre respect pour son histoire d'hier, comme pour son histoire de demain, nous voulons aujourd'hui rallier au bord de l'abyme tous les esprits français, rien que les esprits français, pour prêcher la raison d'état et défendre l'intégrité de la race."

"De cette idée est née la *Revue de Paris.*"

Les articles de ce premier numéro d'une rare variété portent les signatures suivantes: Arsène Houssaye, Camille Flammarion, Alphonse Karr, Edmond Lepelletier, Andrieux, Armand Silvestre, Henry Fouquier, Henri Maret, Jules Corneix, Rhadamante, colonel Hennebert, Jules Simon, Giatigny, J. Barbey d'Aurevilly, Th. de Banville, Augier, Soulary, Villiers de l'Isle Adam, Francis Poictevin, Alexoll, Une Comédienne, Saint Jean.

Sous ce titre général: "*Les Bêtes à Bon Dieu*", Alphonse Karr va publier dans la *Revue de Paris* une série d'articles, d'études humoristiques, si vous aimez mieux, qui reprendront, ou à peu près, l'œuvre des *Guêpes*.

Dans un article avant-propos, daté de "Saint-Raphaël maison Close," où il présente ses "*Bêtes à Bon Dieu*" Alphonse Karr s'exprime ainsi: "En descendant la montagne de la vie, j'ai jugé, je juge les choses et les gens d'un autre point de vue et avec plus d'indulgence ou moins de colère. Je tâche de me persuader que la maturité est un progrès, tandis que ce n'est peut être que découragement et indifférence. *Les Guêpes* étaient amies de la justice, de la vérité, mais fort belliqueuses, parfois inflexibles et même peut-être cruelles: elles n'ont, je crois, jamais corrigé personne.

"A l'état de larve, c'est à dire dans son extrême jeunesse, la coccinelle est très vorace et assez remuante: plus tard, elle devient plus sobre et sédentaire; elle ne vole que rarement.

"Au repos, elle rapproche et couche ses pattes qui deviennent invisibles: on peut dire qu'elle se croise les bras.

"Les pucerons doivent les trouver des animaux carnassiers et féroces, mais ces mangeuses de pucerons ophidophages, comme les appelait Réaumur, ne sont méchantes que contre les méchants.

"Absolument comme moi!

"Ce sont donc les "Bêtes à bon Dieu" qui vont poursuivre la guerre que *Les Guêpes* ont faite pendant un demi-siècle."

La Revue de Paris et de Saint-Pétersbourg s'annonce comme un grand succès. Outre les noms déjà donnés, elle aura la collaboration d'Alexandre Dumas, Henri de Pène, Vacquerie, l'Ibach, Pyat, Catulle Mendès, Georges de Peyrebrune, Ernest Renan, Pasteur, Flammarion, de Lesseps, Charcot, Berthelot.

ACADÉMIE DE MUSIQUE.—Mlle Cora Van Tassel, qui a repris avec succès le drame *The Hidden Hand*, fait aujourd'hui même ses adieux au public. Elle jouera deux fois l'ouvrage, en matinée et en soirée.

Demain, première soirée de M. J. F. Ward, dans la comédie: *The Doctor.*

GRAND OPERA HOUSE.—Les deux dernières représentations de *La Belle Russe* seront données aujourd'hui, à midi et le soir, avec Mlle Jeffreys-Lewis dans le rôle principal de l'ouvrage.

THÉATRE ST. CHARLES.—L'engagement des Haverly's Minstrels au Théâtre St-Charles finit aujourd'hui. Ils paraîtront dans un riche programme, à la matinée et le soir.

Demain, rentrée de la troupe d'opérette "Juvenile". Elle annonce pour spectacle de la semaine: *Fatinitza.*

DIME MUSEUM.—Tous les jours, dimanches compris, représentations, de 11 heures du matin à 10 heures du soir.

M. JOSEPH CHAMBERLAIN.

Il en est beaucoup qui pensent que le gouvernement anglais a manqué de tact en choisissant M. Joseph Chamberlain, comme Commissaire chargé de représenter ici l'Angleterre dans le règlement de la difficile et toujours renaissante question des pêcheries. Sans doute le Cabinet anglais aurait pu trouver un agent plus acceptable pour tous. Cependant nous ne voyons point en quoi l'attitude prise par M. Chamberlain, relativement à la question irlandaise et à M. Gladstone, pourrait compromettre ou ralentir la poursuite des négociations pendantes.

Il se pourrait que ses opinions à cet égard lui valussent un accueil froid de la part de certains Irlandais aux Etats-Unis, peut-être même quelque manifestation blessante, qui serait la revanche des indignités alléguées à M. O'Brien au Canada. Nous ne croyons pas, néanmoins, que ce regrettable oubli d'hospitalité soit à appréhender.

M. Chamberlain a, lui, un caractère officiel, et les Américains—dont les mœurs sont d'ordinaire, vite adoptées par les Irlandais naturalisés, les Américains ont trop le respect de l'autorité pour tolérer tels écarts. Le calme observé depuis l'arrivée du commissaire anglais indique, d'ailleurs, qu'aucune hostilité n'a été préméditée, organisée contre lui.

Et pourtant peut être le mécontentement de la population irlandaise aurait il eu le droit de se montrer.

En effet, M. Joseph Chamberlain, au moment de son départ pour New York, et au cours d'un meeting d'adieu tenu à Londres, M. Chamberlain, devançant l'événement, n'eut il pas l'imprudence de préjuger, de dire que les Irlandais des Etats Unis, par opposition à sa personne, tenteraient d'entraver le règlement de la question des pêcheries, même au risque d'une rupture, d'une guerre entre les deux peuples? C'est là, du moins, ce qui a été rapporté. Cette accusation grave, tombée des lèvres d'un tel personnage, était au moins intempestive; jusqu'ici aucun fait ne l'a en rien justifiée.

M. Joseph Chamberlain est dans sa cinquante-deuxième année. Il est né à Londres. Il s'occupa, dans le principe, de commerce, d'industrie, auxquels il renonça, à la mort de son père, en 1874. Dans le monde des affaires il s'était déjà gagné une certaine célébrité à Birmingham, en raison de sa facilité de parole et de ses opinions avancées en politique. C'est lui qui en 1868 il fut nommé président du premier comité exécutif de la Ligue de l'Education, puis bientôt après, membre du Conseil de Ville, et ensuite aux fonctions de maire. Trois fois successives il fut élevé à ce poste.

Ce ne fut qu'en 1874 qu'il courut les hasards d'une élection générale et se présenta, contre M. Roebuck, devant les électeurs de Sheffield, pour un siège au Parlement. Premier essai malheureux; M. Roebuck le battit. L'échec ne le découragea point; deux ans après, en 1876, à la suite de la retraite de M. Dixon, il était élu, à Birmingham, membre de la Chambre des Communes.

M. Chamberlain, qui est assurément l'une des individualités saillantes de l'Angleterre, avait trouvé son terrain en arrivant au Parlement; c'est là en effet que sa parole facile, abondante et sa connaissance des affaires politiques, lui acquirent sa réputation.

Il y fut si bien à sa place qu'il fut réélu en 1880, avec MM. Muntz et Bright, et se posa comme l'un des membres importants du parti libéral, comme l'un de ces hommes avec lesquels il faut désormais compter. Son attitude, son talent appelèrent sur lui l'attention de M. Gladstone, qui lui confia le poste de président du Board of Trade, poste qu'il quitta seulement à la chute du "Grand Vieillard."

Les flots de la politique sont changeants aussi, presqu'autant que ceux de l'océan; M. Chamberlain, dont la valeur fut consacrée surtout par Gladstone, ne marche plus avec celui-ci. Ou du moins, et pour mieux dire, il est un terrain sur lequel ils ne se rencontrent que pour se combattre: la question irlandaise.

Néanmoins il nous paraît qu'il y a là plutôt un malentendu qu'une hostilité. Le Grand Vieillard a marché plus vite que son ancien disciple, sur la voie du libéralisme. M. Gladstone, à l'âge où il est arrivé, avec son passé de probité, d'honneur et d'éclat, a eu l'admirable, le touchant courage de revenir sur une partie de ce passé, de rejeter pleinement, à ciel ouvert, ce qu'il en considérait être une erreur, et patriotiquement, humanitairement, politiquement, il s'est fait le puissant défenseur du Home Rule.

Le triomphe de ce Home Rule—une justice due à un peuple héroïque—est aussi certain que le lever du jour. Il faudrait plutôt croire à l'extinction du soleil qu'à l'anéantissement de cette idée généreuse, et nous avons la conviction que l'heure est prochaine où tout malentendu cessera, où M. Chamberlain marchera, la main dans la main, avec Gladstone, à la revendication des droits d'un peuple, beau comme la Suisse dans sa protestation et sa résistance; peuple dont la dénationalisation s'est achevée depuis 87 ans et dont les malheurs semblent féconder la superbe énergie. Oui, nous l'entendrons sonner, cette heure de l'affranchissement, et, nous l'espérons, M. Chamberlain, reconquis par M. Gladstone, lui même, aura contribué à une renaissance qui fera sortir la lumière des ténèbres, la vie du tombeau.

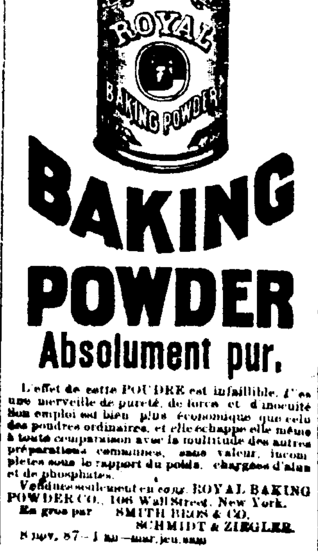
CONCERT.—Les amis et les élèves de Mme H. D. Wahl, professeur de piano dont les preuves ne sont plus à faire, ont organisé, à son bénéfice, un concert qui aura lieu à la Salle Grunewald, le vendredi 2 décembre.

Cette bonne pensée fera chemin, nous l'espérons. Nous reparlerons de cette soirée, dont nous appelons l'entière réussite.

THÉATRE FARANTA.—La pièce de Jules Verne: *Autour du monde en 80 jours*, aura encore quatre représentations, aujourd'hui et demain, en matinée, en soirée. Jamais le théâtre de la rue d'Orléans ne déploya plus de luxe dans sa mise en scène, n'eut une troupe plus complète. Citons, parmi les traits saillants de cette mise en scène, les Manœuvres d'Amazones.

Lundi, début des Georgia Minstrels.

Nous avons reçu des bureaux de *l'Art* plusieurs volumes avec lesquels nous sommes en retard et dont nous nous occuperons prochainement. Ce sont des œuvres littéraires et critiques qui méritent la plus sérieuse attention, comme texte, comme gravures.



L'effet de cette POUDRE est infaillible. C'est une merveille de pureté, de force et d'innocuité. Son emploi est bien plus économique que celui des poudres ordinaires, et elle échappe elle même à toute comparaison avec la multitude des autres préparations communes, sans valeur, incomplètes sous le rapport du poids, chargées d'alun et de phosphates.

Vendue seulement en cans. ROYAL BAKING POWDER CO., 106 Wall Street, New York.

En gros par SMITH BROS & CO. SCHMIDT & ZIEGLER.

8 nov. 87—1 an—sam,jeu,sam

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 19 novembre 1887

—Indications—Pour la Louisiane: Pluies locales suivies de beau temps dans la partie est; beau temps dans la partie ouest; légers vents frais variables tournant au nord; légers changements dans la température.

Température du 18 novembre 1887.

Thermomètre de E. & L. Claudel, Opticiens. No 142 rue du Canal, Entre Carondelet et Baronne.

	Fahrenheit	Centigrade
7 heures du matin	60	15
Midi	63	17
3 P. M.	66	19
6 P. M.	64	18

MARIAGES, NAISSANCES ET DÉCÈS

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

Mariages.

James Devine à Mlle Mary E. Houlihan.
Allen Moore à Mlle Esther Love.
Henry Rose à Mlle Fannie Shomberg.
Félix Jones à Mlle Martha Stewart.
Johnson White à Mme Dicey Williams.
Henry W. Crozart à Mlle Marguerite A. Oriol.
Adam Lehr à Mlle Caroline L. Allers.

Naissances.

Mme Antonio Cattrich, un garçon.
Mme Henry L. G. Shrapf, un garçon.
Mme Ed. W. Reichelt, jumeaux garçon et fille.
Mme Louis Boutry, une fille.
Mme Byron Record, un garçon.
Mme Fred. H. Boettner, un garçon.
Mme John G. Levert, un garçon.
Mme Eugène J. Rivière, une fille.
Mme James P. Flanagan, jumelles.
Mme Louis J. F. [illegible], une fille.
Mme Louis Veillon, un garçon.
Mme Geo. L. Passauer, un garçon.
Mme Henry L. H. Schlorff, une fille.

Décès.

Chas. F. Trust, 31 ans, 552 rue Camp.
Paul Jumonville de Villiers, 35 ans, Avenue Henry Clay et Benjamin.
Mme Mary Birnstein, 68 ans, 267 rue Tchoupitoulas.
Veuve Johann Lonergan, 78 ans, 381 rue Sud Remparts.
Veuve Dominique Pochelu, 43 ans, 202 Avenue de la Louisiane.
John M. Pritchard, 7 ans, 246 rue du Canal.
Bright Walker, 2 ans, Chemin de Gentilly.
Ellen J. Perrier, 2 mois, 191 rue Magazine.
Mary M. Dietrich, 5 mois, 200 rue Port.
Catherine A. Daniels Gans, 126 rue Mandeville.
Ewald G. Kastenmacher, 61 ans, 322 rue Melpomène.
Mlle Anastasie Roy, 35 ans, 271 rue Marigny.
Nancy Chasarie, 7 mois, 186 rue Esplanade.
Maria Prieur, 55 ans, coin Ste Anne et Tremé.
Ernest Jaudel, —— Lac Charles, Lne.

Voyageurs arrivés.

HOTEL ROYAL.

M. J. Barry, Boston, Mass.; C. D. Hodson, Ft. Scott, Kans.; Louis Beaton, Cleveland, O.; F. Vassault et femme, Ky.; Albert Miller et femme; J. F. Anail et femme, Alexandrie, Lne.; [illegible] L. D. Wetmore, G. N. Pamlso, Pa.; H. P. Salbert, Cincinnati; C. H. Harrison, A. Schmutz, ville; M. J. Haventy, London; P. Gleamon, Angleterre; C. Amon, Chicago.

Ventes inscrites aux bureaux de l'annotateur des aliénations:

Grande Loge de l'Etat de la Louisiane à Mme A. W. Hyatt, deux terrains dans l'ilet borné par l'avenue St Charles, les rues Delord, Carondelet, Calliope et le Cercle Tivoli, $3000.

J. G. Prosdame au Eureka Homestead Society, un terrain borné par les rues Prytanée, Philip, St-Charles et Première, $6,320.

Mme Vve G. Arnaud au Eureka Homestead Society, un terrain dans l'ilet borné par les rues Baronne, Dryades Foucher et Delachaise, $240.

Eureka Homestead Society à J. G. Prosdame, un terrain borné par les rues Prytanée, St. Charles, Philip et Première, $7,500.

Frank Zehle à Mlle Claire Leblond, un terrain borné par les rues Camp, Ste Marie, New Camp et Félicité, $1,400.

Cour Civile de District.

Great Southern Telephone & Telegraph Co. contre la Southwestern Brush Electric Light et Power Co.—Demande d'une injonction empêchant cette dernière compagnie de placer ses fils de façon à ce qu'ils viennent en contact avec ceux de la première.

La succession de Chas Day est ouverte.

Mme Marie Anne Caire contre Jos. Holtz pour annulation de taxe.

Antonio Angusti contre C. Rebenack, pour mise en possession d'une propriété achetée à une vente pour taxes.

Henry J. Andrews contre M. Levy, procès pour $179 03.

Le procès verbal de la réunion des créanciers de Wm Steble, a été enregistré hier. Ils acceptent la cession de propriété et le déchargent de toute responsabilité.

Juge Tissot.

Lambon & Noel contre Chas Cavanac, jugement en faveur du demandeur.

Juge Monroe.

Louis Leber contre James H. Allen, jugement renversé en faveur du demandeur.

F. Hollander et Cie., contre P. L. Leblanc, jugement en faveur du demandeur pour $300.

Succession Henry Carière—L'opposition de Pierre Berger et celle de Marcelin Francis sont rejetées et les comptes sont approuvés.

Juge Rightor.

Joseph Dunbar contre ses créanciers—Jugement déchargeant le syndic.

Arthur McLaughlin contre le Bureau des Assesseurs—Jugement en faveur du demandeur.

C. E. Girardey & Cie contre Mme A. B. Cook—Jugement en faveur des demandeurs et contre la Firemen's Insurance Co.

Wm Groom contre Elizabeth Hill—Jugement en faveur du demandeur.

John Gauche's Sons contre John McFarlane—Jugement en faveur des demandeurs.

M. W. Francis contre John Ray et autres—Jugement en faveur des défendeurs.

Inventaire de la succession Otto F. Thiesman, $14,500.

Cour Criminelle de District.

Section A.

Henry Barton, larcin, acquitté.

Jacob Scales, larcin, et Margaret Thompson, voies de fait, sont reconnus coupables.

Frank Scheffer, voies de fait, affaire renvoyée.

Le Grand Jury a ajourné à mardi.

Peter Franklin, coups et blessures et attaque à main armée, 12 ans de pénitencier.

Henry Faudenet, attaque, 15 jours.

L'affaire Miguel Rodriguez, détournement, a été renvoyée indéfiniment.

Chute. Jeudi, à 1 heure 30 de l'après midi, M. Richard Talbot est tombé du haut d'une galerie, d'une hauteur de 15 pieds, au No 49 de la rue Girod. Il s'est blessé à la hanche gauche et au bras droit. Il a été transporté à l'hôpital de Charité.

A l'hôpital.—Un nommé Nicholas Cambion est arrivé hier matin, à 8 heures, par le train du Morgan, venant de la plantation Laurel Valley, sur le Bayou Lafourche, où il avait été blessé au-dessus du genou par un char à main dont les roues lui avaient passé sur le corps. Il a été transporté à l'hôpital.

Tournoi de billard.—La 15ème partie a eu lieu, hier soir, au Crescent Hall, entre MM. Miller et Quaid.

M. Miller a gagné la partie. Miller 150; moyenne 5 5/8; plus forte série, 23; Quaid, 101; moyenne, 3 23/26; plus forte série, 33.

MM. Miller et Abrams ayant gagné 4 parties et perdu une, devront se disputer le premier prix. La lutte aura lieu la semaine prochaine.

M. Bachemin ayant gagné 3 parties et perdu 2, a obtenu le 3ème prix.

Ivresse.—Hier matin, à 1 h. 15, un nommé John P. Friedman, qui était pris de boisson, a troublé le bal qui avait lieu à la salle de l'Artillerie Washington et a été mis en état d'arrestation par l'officier Geis, auquel il a réussi à échapper au coin des rues St. Charles et Julie, mais a été de nouveau arrêté par l'agent Schwartz.

Autre rixe.—Jeudi soir, à 6 h 30, une querelle s'est élevée au West End, entre deux individus nommés Louis Durand et Jim Finlay, au sujet d'affaires de famille. Après avoir tiré son revolver et blessé son adversaire à la hanche gauche, Durand s'est enfui, mais il s'est constitué prisonnier, hier matin, à la station suburbaine.

Cheval emporté.—Jeudi soir, à 7 h. 30, un cheval attelé à un wagon appartenant à M. Brown et conduit par lui, s'est emporté au coin des rues Canal et Napoléon. La roue gauche de derrière du wagon a été brisée et celui-ci endommagé pour $5. Le cheval a été blessé à la jambe droite de derrière.

Tentative de vol.—M. Boyd Johnson, a découvert jeudi, chez lui, entre 11 heures et minuit, un nègre qui, à sa vue, a pris la fuite, d'autant plus vite que M. Boyd lui a tiré un coup de revolver.

Mort.—Jacob Keifer, qui avait été blessé au cou d'un coup de revolver, dans la soirée du 8, par Joseph Seligman, son cousin, rue Robin No. 161, est mort à l'hôpital des suites de ses blessures. Le coroner a délivré un certificat de décès causé par l'empoisonnement du sang.

Il était âgé de 19 ans et Seligman n'a que 17 ans.

Ordre a été donné par le sergent McLaughlin d'opérer son arrestation.

Taxes.—Recette au bureau du percepteur, pour la journée de jeudi, $19,187.

Paragraphes.—Le maire a refusé hier de signer les accusations portées contre les officiers Mason et Zengel, pour avoir donné une alarme inutile à la boîte 612.

—Les Knights of Labor, de Donaldsonville, nient avoir ordonné un soulèvement dans la région sucrière de cette paroisse.

—Jeudi, à 3 heures de l'après-midi, un Cheval attelé à une voiture de la Troy Laundry s'est emporté et a heurté un pilier en fer supportant un hangar, au coin des rue Front et Canal.

—Un voyageur de commerce du nom de F. Cohn, qui était descendu à l'hôtel Victor, rue de la Douane, s'est plaint à la police que les nommées Fannie Cusick et Nellie Hunter qui habitent rue Dumaine, No 222 et auxquelles il avait refusé de payer $10 qu'elles lui demandaient, lui ont volé deux montres dont une en or et l'autre en argent, et ont refusé de les rendre. Ces deux femmes ont été arrêtées.

—Jeudi, à 6 heures du soir, au cours d'une rixe entre Sarah Gills et Eliza Warfeeld, rue Franklin entre Lafayette et Poydras, les couteaux ont été tirés et la première en a reçu un coup au bras gauche.

—Le 15 de ce mois, entre 11 heures et minuit, un jeune homme nommé J. H. Smith, qui habite rue de l'Hôpital No 135, et se trouvait à ce moment chez Jennie Mac, rue Gravier No 252, s'est blessé accidentellement à la jambe gauche, en maniant une revolver sans précaution. Sa blessure est légère.

—M. John Duhess, qui s'était empoisonné avec du laudanum, et Mme Pothier, qui avait été prise d'une attaque de paralysie, sont morts à l'hôpital.

—Le caissier Patton paiera aujourd'hui aux professeurs, entre midi et 3 heures, leurs honoraires du mois d'octobre. Il paiera aussi aux officiers de police leur salaire du même mois.

—Le gouverneur McEnery qui était ces jours-ci à l'Hôtel St. Charles, est parti hier à midi pour Lac Charles, accompagné de MM. Alfred Goldwaith, Ernest Kruttschmitt, J. B. Eustis, E. A. Burke et B. F. Jonas qui prendront tous aussi la parole à Lac Charles.

—La bague et la croix pectorale attachée à sa chaîne, qui ont été offertes au Cardinal Gibbons le jour de sa réception publique, le 5 novembre dernier, et qui ont été confiées à MM. Griswold & Cie pour subir quelques perfectionnements, seront exposées prochainement dans la vitrine de leur magasin, après quoi ces présents seront expédiés à son Eminence.

DÉPÊCHES TÉLÉGRAPHIQUES

TRANSMISES A L'ABEILLE.

FRANCE

Rumeur.

Paris, 18 nov.—Le bruit court qu'après la séance du Cabinet à l'Elysée, le Président Grévy a mandé les présidents du Sénat et de la Chambre des Députés et leur a annoncé qu'il s'était décidé à résigner et enverrait un message à cet effet samedi.

Une autre rumeur annonce que MM. Grévy et Wilson ont déclaré qu'ils ne donneraient leurs démissions que lorsque les accusations portées contre Wilson auront été mises à néant.

L'affaire Wilson-Caffarel

Paris, 18 novembre—La Commission d'enquête relative au trafic des décorations a examiné aujourd'hui M. Wilson, qui a réfuté un grand nombre des accusations portées contre lui.

Paris, 18 nov—M. Wilson a déclaré que le chèque de M. Seillières était une souscription à son journal, la *Petite France* et qu'il n'avait pas eu aucunes relations d'affaires avec M. Seillière.

M. Wilson admet, cependant, qu'il a appuyé la demande pour une concession à la Compagnie des Charbonnières, qui depuis a fait banqueroute, et dans les livres de laquelle est inscrite une souscription de 10,000 francs à la *Petite France* payée pour les bons offices de M. Wilson.

Celui-ci ajoute qu'il a conseillé de donner des décorations aux contracteurs qui ont construit sa résidence; mais ceux-ci étaient des hommes de premier ordre. A la requête du comte d'Andlau, il a demandé aussi la croix pour Bayermoral.

Madame Trederne dit que l'assertion de M. Rochefort qu'elle a corrompu M. Wilson, est fausse.

Le Journal Officiel

Paris, 18 novembre—Le journal officiel donne le vote sur la motion qui demande que M. Wilson soit poursuivi. Il y a eu 512 votes en faveur de la motion et 1 contre. Les soixante-six abstentions incluent les six ministres et le président de la Chambre.

L'extrême gauche à la Chambre des Députés.—Le gouvernement sera interpellé demain.

Paris, 18 nov—L'extrême gauche a finalement décidé d'interpeller le gouvernement demain. M. Clémenceau sera chargé de faire la motion.

On rapporte que M. Rouvier s'opposera à une discussion immédiate et demandera à ajourner les débats jusqu'au 24 courant.

On pourra juger des forces des divers groupes sur la question.

Plusieurs des groupes républicains sont en faveur d'ajourner les débats.

Le Président Grévy—Le gouvernement sera interpellé demain.

Paris, 18 nov—Une motion sera faite demain à la Chambre, demandant la mise en accusation de M. Grévy et déclarant que la continuation de celui-ci à la tête du gouvernement serait préjudiciable à la République. On espère que la motion sera repoussée.

Rumeur.

Paris, 18 nov.—Le bruit court que le député Dufour, bonapartiste, fera demain la motion de mettre de côté la proposition de mettre en accusation le président Grévy.

Le conseil municipal de Paris.

Paris, 18 novembre—Le conseil municipal a convoqué les membres extrémistes à une conférence pour lundi, afin de discuter la situation.

On craint que leur intervention ne suscite des troubles. Des précautions militaires ont été prises pour garder les bâtisses du Parlement et le Palais de l'Elysée.

La Bourse à Paris.

Paris, 18 nov.—Aujourd'hui, à la Bourse, les prix étaient quelque peu meilleurs.

La rente de trois pour cent a haussé de 20 centimes; le crédit foncier, de 12 francs; les actions du Canal de Suez, 2 francs 50 centimes et les actions du Canal de Panama, 1 franc 25 centimes.

Rente française.

Paris, 18 nov—Le trois pour cent est coté à 80 francs 70 centimes.

Mort de la Duchesse de Noailles

Paris, 18 novembre—On annonce la mort de la Duchesse de Noailles.

M. Hugh J. Jewett.

Havre de Grâce, 18 novembre.—M. Hugh J. Jewett, qui réside à deux milles d'ici, est dans un état de santé précaire. On craint pour lui un dénouement fatal.

L'arrestation de M. W. Blunt.

Londres, 18 nov—M. Gladstone dit, dans une lettre, que le coup de feu de Mitchelstown et l'arrestation de M. W. Blunt n'avaient rien de commun avec les crimes prévus par la loi de coercition; par conséquent, l'acte du gouvernement était illégal.

L'élection du lord Recteur de l'Université de Glasgow.

Londres, 18 novembre—Le vote dans l'élection du lord Recteur de l'Université de Glasgow a été donné par le comte de Stair chancelier de l'Université, à lord Lytton, ce qui a assuré la nomination de ce dernier.

Dans le scrutin de ballottage lord Rosebery a obtenu 867 voix contre 845 données à lord Lytton. Cela ne suffisait pas au premier pour être élu. L'élection a lieu par nation; il y en a quatre dont chacune a deux votes; c'est la voix du chancelier qui détermine l'élection.

Banque Impériale d'Allemagne.

Berlin, 18 nov—L'état de la banque impériale d'Allemagne indique une augmentation sur les espèces de 9,160,000 marcs.

Accueil fait au Czar à Berlin.

Londres 18 nov.—Le correspondant du Times, à Berlin, dit que le peuple a manifesté aujourd'hui assez peu d'enthousiasme; il était difficile de distinguer si les bravos s'adressaient au Czar ou au Prince Guillaume. Le Czar semblait soucieux.

Le Czar et le Prince se rendirent, entourés d'un nombreux cortège, à l'ambassade; ils occupaient une victoria traînée par quatre chevaux noirs.

La czarine et la princesse Guillaume ont été mieux accueillies que leurs maris. Il y avait dans la foule plus de curiosité que d'enthousiasme.

Arrestations — Banquet — Départ du Czar.

Berlin, 18 nov—La czarine et ses cinq enfants ont rendu visite, cette après-midi, à l'empereur Guillaume.

Au moment où le Czar et le prince Guillaume traversaient la place Koenig, un homme jeta un papier dans leur voiture. Il y eut un mouvement d'excitation dans la foule. Le Czar, sans ouvrir le papier, le mit sous son manteau. L'homme a été arrêté. C'est un étranger.

Plus tard, pendant que le czar passait "Sous les Tilleuls", un jeune homme essaya de jeter une pétition dans sa voiture. Il a été arrêté.

Au banquet du soir, il y avait 98 couverts. Le prince de Bismarck, sa femme et le comte Herbert de Bismarck étaient parmi les convives.

Le czar est parti pour St-Pétersbourg à 9 h. 30 du soir.

Le Banquet.

Berlin, 18 novembre—Au banquet assistaient également tous les membres de l'ambassade russe, le ministre danois, le ministre de Mecklembourg-Schweren et tous les ministres d'Etat. Le Czar et la Czarine étaient placés à la droite et à la gauche de l'Empereur. Le prince Bismarck venait immédiatement après.

Pendant le dîner, le vieux Guillaume levant son verre, a porté un toast à la santé du Czar. Tout le monde s'est levé. L'orchestre du régiment d'Alexandre jouait des airs nationaux russes. Immédiatement après le café, les visiteurs impériaux prirent congé.

Le Czar et sa famille.

Berlin, 10 nov—Le Czar et sa famille ont été escortés à la gare du chemin de fer Potsdam par le Prince Guillaume et Henri. A la station étaient réunis des officiers distingués; parmi eux, les principaux aides-de-camp de l'Empereur Guillaume.

Amélioration dans l'état du Prince de la Couronne.

Berlin, 18 nov—Le professeur Virchow a reçu une partie de la matière sortie dernièrement de la tumeur du prince de la couronne. Il va l'examiner.

Une dépêche de San Remo à la *National Gazette* dit que le Prince paraît se bien porter; il a bonne couleur et l'esprit n'est nullement affecté; sa voix est enrouée, mais il n'éprouve aucune difficulté à parler; il espère toujours guérir.

L'Impératrice d'Allemagne.

Londres, 18 novembre—L'Impératrice d'Allemagne est atteinte d'une paralysie de la mâchoire inférieure. L'état du Prince de la Couronne l'a profondément affecté.

Le Prince Bismarck

Berlin, 18 novembre—Le prince Bismarck a rendu visite au Czar, à quatre heures à l'ambassade, et a ensuite reçu le général Tcheresin, aide de camp du Czar.

M. Biancheri

Rome, 18 nov—M. Biancheri a été réélu président de la Chambre des Députés.

M. John Dillon.

Londres, 18 nov—M. John Dillon, membre du Parlement, a prononcé un discours, cette après-midi, à Inverness. Il a fait ressortir l'absurdité commise par les unionistes en prétendant que les lois sont égales dans tout le royaume.

"Si je parlais en Irlande, a dit M. Dillon, je serais probablement arrêté, tandis qu'en Ecosse je suis un homme libre."

Traité commercial.

Londres, 18 nov. — L'Autriche Hongrie a renouvelé le traité commercial avec l'Espagne pour un terme de cinq années.

L'expédition africaine

Rome, 18 nov—A la séance du Sénat de ce jour, M. Farini, en prenant le siège présidentiel, a fait allusion aux troupes italiennes actuellement en Afrique, et a dit que l'expédition avait l'appui et les bons souhaits du Sénat.

Une motion à cet effet a été présentée et approuvée par la Chambre et le texte de la résolution a été subséquemment transmis par le télégraphe à Massouah.

M. O'Brien

Dublin, 18 nov—Les visiteurs de la prison Tullamore déclarent que M. O'Brien est très changé, et refuse de prendre aucune nourriture.

Le gouvernement italien

Londres, 18 novembre—Le gouvernement italien a approuvé la Convention relative au Canal de Suez.

Le roi de Danemark

Copenhague, 18 nov—Le roi de Danemark est parti pour Vienne.

Bruit démenti

Madrid, 18 nov—On dément semi-officiellement que le gouvernement ait l'intention d'ériger un phare sur l'île Perejil.

Mesures de précaution en cas d'émeute

Londres, 18 novembre—Les troupes sont approvisionnées de mitraille de l'arsenal Woolwich et se préparent pour les éventualités qui pourraient survenir dimanche, si des tentatives sont faites de tenir une assemblée sur le Trafalgar Square.

Le Chancelier allemand et le Czar.

Berlin, 18 nov—La visite du Chancelier allemand au Czar a duré une heure. Cette visite a été faite à la requête du Czar.

Le Prince Henri de Prusse

Berlin, 18 nov—Le Prince Henri, de Prusse, retournera demain à San Remo.

M. Blaine à Paris—Sa candidature certaine.

New York, 18 novembre—L'ex membre du Congrès L. D. M. Sweat, de retour d'Europe, a dit hier, dans une entrevue:

"J'ai rencontré, à Paris, M. Blaine; je le connais depuis 10 ans; jamais je ne l'ai vu en si bonne santé.

—Croyez vous qu'il sera, cette fois encore, le candidat du parti républicain?

—Sans aucun doute, et je suis persuadé qu'il acceptera. Il ne peut faire autrement. C'est là le but de sa vie; il engagera donc vivement la lutte. On a dit de lui tout ce que l'on pouvait et il n'a pas à craindre de nouvelles attaques. Blaine est certainement le plus fort candidat républicain, mais il sera battu, une seconde fois, par M. Cleveland.

—Vous croyez donc que M. Cleveland sera le candidat des démocrates?

—Ils n'ont pas d'autre choix à faire; il est plus fort que jamais; M. Blaine le redoute plus que qui que ce soit. Il a, d'ailleurs, passé agréablement son temps à Paris. Il sera nommé candidat: il n'a pas à se tourmenter à cet égard.

Rapport du général Armstrong sur les troubles des Crows—Sitting Bull est le grand coupable.

Chicago, 18 nov—Le général F. C. Armstrong, inspecteur indien, qui s'est établi sur la réserve des Crows, depuis le commencement des troubles qui ont abouti à la mort de Sword Bearer, arrivé hier, à St. Paul, donne un exposé détaillé des causes de ces troubles, qui, dit-il, se fomentaient depuis deux ans.

Le plus grand coupable, en cette affaire, a été Sitting Bull qui, entouré d'une trentaine de guerriers Sioux, arriva, au printemps, dans la réserve des Crows, établit son camp à une petite distance du monument de Custer et commença à haranguer les Crows. Il fit une profonde impression sur les jeunes gens de cette tribu, surtout quand il raconta ses exploits, durant ses luttes avec les blancs.

Il fit surtout ressortir un fait qui devait exercer une grande influence sur cette tribu, en cherchant à prouver que le gouvernement des Etats-Unis n'avait pas pour elle la même considération que pour lui et ses guerriers.

Après le combat dans lequel Sword Bearer a été tué et plusieurs des siens capturés, Grey Eagle, un des chefs de la tribu des Crows, a dit qu'il fallait faire un exemple de Crazy Head et Deaf Bull, attendu que tout le temps qu'ils étaient restés dans la tribu, il y avait eu des troubles à déplorer.

Dans son rapport au Secrétaire de l'Intérieur, le général Armstrong a demandé que l'on internât Crazy Head et Deaf Bull dans un fort quelconque, probablement dans le Fort Pickens, Floride, où se trouve déjà Geronimo.

En tout cas, ajoute-t-il, il faut séparer ces deux hommes des jeunes gens sur lesquels ils exercent une funeste influence.

Quant aux autres six indiens, le général Armstrong demande qu'on les sépare aussi du reste de la tribu.

Ces mesures prises, il n'y aura plus à redouter de troubles de la part des Crows.

Mort de John J. Breslin.

New York, 18 novembre—M. John J. Breslin, le patriote irlandais bien connu, a succombé ce matin à une maladie de foie.

WASHINGTON.

La Commission relative aux pêcheries.

Washington, 18 nov—M. Joseph Chamberlain et Sir Charles Tupper qui, avec le ministre West, constituent les membres de la Commission représentant l'Angleterre, chargés de régler la question des pêcheries, sont arrivés de New-York cette après-midi en cette ville.

Ils ont été escortés immédiatement à l'Hôtel Arlington, où trente-sept chambres ont été retenues pour eux et leur suite. Sur ces trente-sept chambres, cinq sont pour M. Chamberlain personnellement et huit ou dix autres sont occupées par les membres canadiens et deux personnes faisant partie du bureau des affaires étrangères d'Angleterre, qui accompagnent M. Chamberlain. Les autres pièces sont destinées aux domestiques des commissaires.

Outre les deux hauts commissaires, on remarque MM. Haycock et Bergue, du Bureau des affaires étrangères d'Angleterre; l'Hon. J. S. D. Thompson, ministre de la justice Canadien; le major-général D. R. Cameron, secrétaire officiel de Sir Charles Tupper; C. C. Chapman, son secrétaire privé, et M. Wallace Graham, son conseiller légal.

Les commissaires seront probablement présentés samedi au Président.

La date de la première session de la Conférence n'est pas encore fixée. On croit cependant, que, selon toute probabilité les commissaires anglais ne prendront que quelques jours pour se consulter et que les travaux de la Commission commenceront vers la semaine prochaine.

Il est vraisemblable que les séances auront lieu à huis clos.

Les membres de la Commission des pêcheries.

Washington, C. C., 18 nov—M. Joseph Chamberlain, Sir Charles Tupper et Sir Lionel West, ministre d'Angleterre, membres de la Commission des pêcheries représentant l'Angleterre, se sont rendus, aujourd'hui, à midi, au département d'Etat, où le ministre anglais a présenté les membres de la dite Commission au secrétaire Bayard.

Demain ils seront présentés au Président Cleveland par le secrétaire d'Etat.

Faillites.

New York, 18 nov—Les faillites rapportées pendant la semaine à l'agence commerciale de MM. R. G. Dun & Cie., s'élèvent aux Etats-Unis à 205 et au Canada à 19; total 224. La semaine dernière elles étaient de 217 et à la période correspondante l'année dernière, de 212.

Les passagers du steamer Alesia.

New-York, 18 nov—Les deux cent vingt quatre passagers du steamer Alesia, qui étaient en quarantaine sur l'Ile Hoffman, ont été débarqués aujourd'hui à Castle Garden.

ENCORE LES ANARCHISTES.

Résolution relative aux anarchistes de Chicago rejetée par le Union Labor Party.

Fond-du-Lac, Wis, 18 nov—Dans la Convention de l'Union Labor Party du Wisconsin, W. C. Behten a présenté, hier, une résolution déclarant que cela laissait peu d'honneur à la liberté américaine de voir condamner à mort ou à la détention à perpétuité un réformateur social, comme c'était le cas pour les anarchistes de Chicago.

La résolution protestait contre toute intervention des fonctionnaires publics en vue de restreindre les droits constitutionnels. La résolution a été à l'unanimité déposée sur la table, la réunion ne voulant pas se mêler de questions politiques.

Résolutions des directeurs du cimetière Waldheim.

Chicago, 19 nov—Les directeurs du cimetière de Waldheim se sont réunis hier soir, afin de prendre une résolution sur ce qu'ils devraient faire des cinq corps des anarchistes.

Après une heure de délibération, la résolution suivante a été adoptée:

"Il est résolu par le Bureau des Directeurs, que le corps de toute personne condamnée et exécutée par l'autorité légale, ne pourra être enterré dans ce cimetière à moins que le terrain n'appartienne au dit décédé ou à un de ses parents en ligne directe et que le contrat n'ait été signé et enregistré avant le prononcé ou l'exécution de la sentence.

Le bureau des Directeurs peut, par une majorité de tous les directeurs réunis, accorder une exemption à la résolution susdite, mais il est de toute nécessité de se conformer à ses décisions, quant à la place où sera enterré le mort.

Les anarchistes de Newark.

Newark, New Jersey, 18 nov—Il y a environ 500 anarchistes dans la ville; la police s'assure de l'endroit où ils demeurent, afin de pouvoir leur mettre aisément la main dessus, en cas de troubles.

Les commissaires de l'excise ont retiré la permission de tenir des meetings chez lui les dimanches, au propriétaire du quartier-général des anarchistes.

L'*Arbeiter Zeitung*, organe des Anarchistes en cette ville, déclare, dans un éditorial d'hier que le plus sûr moyen de faire progresser les idées des anarchistes, c'est de les poursuivre et de pendre leurs chefs.

Le Journal Sun.

New York, 18 nov—Le journal *Sun* écrit: "Environ deux cents opérateurs de télégraphe, des deux sexes, employés par la compagnie de télégraphe Baltimore & Ohio, ont été notifiés par l'administrateur J. W. McLaren, que leurs services ne seraient plus requis après le 30 de ce mois".

M. McLaren a dit hier que la compagnie Western Union doit fermer ses bureaux.

Fièvre jaune.

Jacksonville, Floride, 18 nov—Deux nouveaux cas de fièvre jaune ont été constatés aujourd'hui à Tampa.

Il n'y a pas eu de cas à Manatee.

Tableau hebdomadaire.

New-York, 18 novembre.—Tableau de l'état du coton pour la semaine finissant le 18 novembre 1887:

	Balles
Recettes nettes dans tous les ports des E. U. durant la semaine	284,234
Même semaine l'année dernière	288,169
Recette totale jusqu'à cette date	2,637,150
Même période l'année dernière	1,099,261
Exporté durant la semaine	201,979
Même période l'année dernière	113,309
Total exporté à cette date	1,540,117
Même période l'année dernière	1,108,731
Stock dans tous les ports des E. U.	754,829
Même période l'année dernière	855,734
Stock dans les villes de l'intérieur	218,119
Même période l'année dernière	193,612
Stock à Liverpool	489,000
Même période l'année dernière	401,000
Stock de coton américain en destination de la Grande Bretagne	218,000
Même période l'année dernière	271,000

GRANDE RÉUNION, A BORDEAUX, DE NÉGOCIANTS, COMMISSIONNAIRES ET COURTIERS EN VINS.—Tout récemment, a eu lieu, au siège du syndicat des vins et spiritueux, une grande réunion de négociants, commissionnaires et courtiers en vins. Cette réunion avait pour but d'examiner les avantages du maintien ou de l'abrogation de la législation actuelle sur les boissons, afin de fournir des arguments utiles à la commission extraparlementaire par l'organe d'un des membres de cette commission, M. Guiraud, présent à la séance.

Après une longue discussion l'assemblée, à la presque unanimité, a donné mission à M. Guiraud de faire tous ses efforts pour que la commission extraparlementaire formule un vœu tendant à l'abrogation de la législation actuelle sur les boissons et à la circulation libre de toutes les boissons.

Les droits des vins devraient ainsi être perçus à leur entrée en circulation, de même que ceux des alcools, sauf que les alcools bénéficieraient, afin d'éviter des avances de droits énormes, de la création d'entrepôts réels ou fictifs, comme pour les cafés, les sucres et autres denrées.

Suisse.

Le résultat général des élections qui ont eu lieu, le 30 octobre dernier, au conseil national ne modifie pas sensiblement la situation actuelle des partis. La plupart des députés actuels ont été réélus.

Il y a quelques ballottages.

Dans le Tessin, la lutte a été très ardente; dans l'arrondissement de Lugano, deux radicaux ont été élus.

A Genève, trois radicaux et deux démocrates, notamment M. Carteret, ont été élus.

A Fribourg, les conservateurs l'ont emporté.

A Berne, les candidats ouvriers ont subi un échec complet.

L'opposition conservatrice a gagné quelques sièges.

En résumé, sur 148 élections, 144 donnent un résultat définitif. 98 des candidats élus appartiennent au groupe des démocrates-radicaux, 5 aux libéraux-conservateurs et au centre, et 41 au parti conservateur ultramontain.

PRISE DE POSSESSION.—Les RR. PP. du Saint-Esprit et du Très Saint-Cœur de Marie viennent de prendre possession du collège Saint-François de Sales à Castelnaudary, France.

Cette événement a causé une grande joie parmi les familles chrétiennes du Midi et spécialement du diocèse de Carcassonne. Fondé en 1875, sous le patronage de Mgr Leuilleux, le collège Saint-François de Sales avait été confié d'abord à des prêtres libres. La substitution à ce personnel d'une congrégation religieuse, qui possède, par la même, des garanties de stabilité et de durée, qui a, en outre, l'avantage d'être autorisée et qui est spécialement connue par son dévouement, ses bonnes doctrines et ses vertus, ne peut—dit la *Gazette de France*—que donner les meilleures espérances pour la prospérité de l'école.

MALADIE DU CUIR CHEVELU.

Ayant souffert pendant deux ans et demi d'un mal que j'avais à la jambe, causé par un coup que j'y avais reçu, et en ayant été guéri par les REMÈDES CUTICURA, je crus de mon devoir d'en recommander l'usage. Je visitai les Sources Chaudes, "Hot-Springs" sans en éprouver de bien et me fis traiter sans succès par plusieurs médecins. Enfin, le pharmacien le mieux connu de notre localité, M. John P. Finlay (à qui je serai toujours reconnaissant) me parla de CUTICURA. J'en fis l'essai et en obtins les plus heureux résultats. Personne dans tout l'Etat ne peut faire voir une cicatrice plus grande que celle que j'ai sur le corps. Les REMÈDES CUTICURA sont les meilleurs connus pour le sang et les maladies cutanées. J'en appelle à deux pharmaciens de cette ville, John P. Finlay et Dr. D. C. Montgomery et au Dr. Smith, du Lac Lee, Miss.

ALEXANDRE BEACH, Greenville, Miss.

M. Beach a fait usage des remèdes CUTICURA sur notre recommandation avec les résultats ci-dessus.

A. B. FINLAY & CIE., pharmaciens.

Sauvé la vie de ma mère.

Depuis que je me connaissais, ma mère souffrait d'un mal à la jambe; rien ne lui faisait de bien, et cependant les médecins les plus éminents l'avaient soignée. Durant trente ans elle souffrit sans un jour de repos, et prit tous les remèdes qui lui furent recommandés. Je lui demandai un jour si elle voulait prendre les remèdes CUTICURA et même je lui en apportai une bouteille de RESOLVENT qu'elle but. Elle ne s'arrêta pas à celle-là et en but six ou sept autres; aujourd'hui elle est rendue à la santé. Sa jambe est guérie et sa santé ne fut jamais meilleure. Tous les jours elle prend de l'exercice, ce qu'elle ne faisait pas depuis dix ans. Voilà donc pourquoi je crois devoir vous parler des heureux résultats obtenus par les REMÈDES CUTICURA. Ils ont sauvé la vie de ma mère, et je l'ai fait savoir de loin comme de près.

EDOUARD LUEDER. 1505 Broadway, N. Y.

CUTICURA, le grand remède pour les maladies de la peau, le savon CUTICURA pour usage externe et le CUTICURA RESOLVENT, le nouveau purificateur du sang pour usage interne sont des remèdes souverains pour toutes les maladies du sang et de la peau depuis le bouton jusqu'aux scrofules.

Vendus partout; prix: Cuticura, 50 cts., Savon, 25 cts., Resolvent, $1; préparés par le Potter Drug & Chemical Co. Boston.

Demandez le traité intitulé: "Comment guérir les maladies de la peau", de 64 pages, avec 50 illustrations et 100 attestations.

Boutons, gerçures guéris par le SAVON CUTICURA médicamenté.

CATARRHE ÉTERNUANT.

Les éternuements qui fatiguent par leur opiniâtreté, les douleurs que l'on éprouve à la gorge, le gonflement des glandes, les étouffements, la toux les maux de tête sont des maux dont le remède SANFORD'S RADICAL CURE FOR CATARRH vient à bout *instantanément*.

Le traitement par ce remède donne une faible idée de son efficacité dans les cas où le mal est chronique, où il y a suffocation, affaiblissement de l'ouïe. La cure commence dès l'usage du remède; elle est rapide, radicale, permanente, économique.

Le SANFORD'S RADICAL CURE consiste d'une bouteille de RADICAL CURE et d'une boîte le CATARRHAL SOLVENT et IMPROVED INHALER. Prix: $1.

POTTER DRUG & CHEMICAL CO. BOSTON.

Les douleurs et la faiblesse chez LES FEMMES

sont soulagés instantanément par l'Emplâtre Cuticura Anti-Pain, nouveau très agréable à porter, garanti infiniment supérieur à tous les autres emplâtres. En vente chez tous les pharmaciens, 25 cents; cinq pour une piastre; francs de port envoyés par la POTTER DRUG AND CHEMICAL CO., Boston, Mass.

1er juin—mer,sam,dim

BULLETIN FINANCIER.

Vendredi, 18 novembre 1887

COMPTOIR D'ÉCHANGES/CLEARING HOUSE DE LA NOUVELLE-ORLÉANS.

	Echanges.	Balances
Jusqu'à ce jour cette semaine	$14,868,813 00	$1,284,274 00
Même temps la semaine dernière	13,303,754 00	1,183,906 00

ETAT HEBDOMADAIRE DU CLEARING-HOUSE.

COMPILÉ PAR I. N. MAYNARD, DIRECTEUR.

Actif.	
Billets des Etats Unis et des Banques Nationales	$3,485,500 00
Autres dem. comptant	121,200 00
Change à vue sur N. Y.	1,599,300 00
Change étranger	133,200 00
Dû par des banques et banquiers éloignés	371,100 00
Prêts et escomptes	15,447,300 00
Autre actif comptant	4,405,000 00
Total	$25,563,100 00
Passif:	
Circulation	1,246,000 00
Dépôts	15,154,700 00
Dû à des banques et des banquiers éloignés	1,347,800 00
Autre passif dû à des banques et banquiers	1,437,100 00
Autre passif comptant	25,300 00
Total	$19,210,900 00

Comparé avec la semaine dernière:

	Augmentation	Diminution
Legal Tenders	15,000	
Prêts	603,000	
Dépôts	700,000	
Dû aux banques et banquiers	92,000	

MONNAIE ÉTRANGÈRE.

Dollar mexicain	74 à 74½	
Pièces de 5 francs	80 à	
Pièces de 20 francs	$3.80 à	3.90
Souverains	4.80 à	4.90
Pièces de 10 thalers	7.50 à	—
Doublons espagnols	15.40	
Doublons patriotes	15.35	
Doublons mexicains	15.40	
Pièces de 20 pesos mexicaines	— à	19.40
Or de l'Amérique du Sud	90c par piastre	
20 marcs prussiens	4.60 à	4.75
Or de la Californie	7 p 0/0 d'escompte	
Or américain, poids léger	95 à	97
Or américain mutilé	5 0/0 d'escompte	

MARCHÉ MONÉTAIRE.

Nouvelle-Orléans—L'argent quoique étant en bonne demande et abondant est stable.

Prêts sur demande, aux banques 6 à 7 pour cent; en dehors des banques, 6 à 7 pour cent.

Les taux d'escompte par an sont comme suit:

Papier de commerce exceptionnel	7 pour cent
A1	— à 8
Prêts sur garanties collatérales	6 à 7
Hypothèque A1	7 à 8

New York—Taux de l'argent 4½ pour cent.

Londres—Taux de la Banque d'Angleterre, 4. consols 103 1/16 à 103 5/16; argent en lingots 43⅞. U. S. 4's 125⅞.

Paris—Rentes 80.70

CHANGE.

REICHSMARKS—Commercial 94¼ à 94 5/16

Le STERLING est ferme

Connaissement de navire A1 clear	479¾ à 480¼
Traites de banques soixante jours	482¼

Les FRANCS sont fermes.

France de commerce	5.27⅛ à 5.26⅞
Traites de banques soixante jours	5.22½

Le CHANGE A VUE SUR NEW YORK est stable.

Traites le commerce $1 50 d'escompte.

Traites de Banque ——

Les banques tirent des chèques au pair pour le taux de collection.

VENTES A LA BOURSE DE LA NOUVELLE-ORLÉANS.

Avant l'appel de 11 a. m.

25 actions du N O Gas Light Co	74
50 ..do......do	74

Appel de 11 A. M.

10 actions du N O Gas Light Co	74
$15,000 Louisiana 4's (8. December)	92¾

Entre les appels de 11 a. m. et de 2 p. m.

$5,000 Louisiana 4's	92¾
5 000 ......do......(8. December)	92¾
10 actions de la banque du Commerce	9¾
21 actions N O Gaslight Co	74
21 actions du N O City RR Co	102

Appel de 2 P. M.

10 actions du Waterworks Co	67
$15,000 Louisiana 4 s	92¾
$5,000 Bons à prime	132
5 000......do	131¾

ACTIONS ET BONS.

Dernières cotes du N. O. Stock Exchange.

Banques.	Valeur au pair	Offre	Demande
Bank of Commerce	10	9¾	10¼
Canal & Banking Co	100	134	138
Citizens	100	82	87½
Germania National	100	149	154
Germania Savings	100	149½	....
Hibernia National	100	149	....
Louisiana National	100	138½	143
Metro. Loan & Savings	100	118½	....
Mutual National	100	121½	130
N O National	100	425	....
People's	50	50	60
State National	100	105½	108
Union National	100	111	112
Whitney National	100	430	....
Compagnies d'assurance.			
Crescent Ins	100	39	42
Factors and Traders Ins	100	65	71
Firemen's	50	64½	....
Germania Ins Co	100	....	122
Hibernia Ins	100	74¼	82
Home Ins	100	....	79
Hope Ins	100	....	98
Lafayette	50	67½	75
Merchants Mutual	100	58½	61
Mechanics' and Traders	100	105	108
N Orleans Ins As	30	16	18
N Orleans Ins Co	50	24	26
People's Ins	25	....	....
Sun Mutual Insurance	100	119	....
Southern Ins Co	100	....	95
Teutonia	100	120	....
Chemins de fer urbains.			
Carrollton	100	77½	80
Crescent City	100	70	74
Canal and Claiborne	100	18	23
New Orleans City	100	101½	102
Orleans	50	57	62½
St-Charles Street	50	68	....
Actions diverses.			
Bienville Oil Works Co	100	....	....
C C Slaughterhouse	50	32	33¾
Imp Bonded Warehouse	100	30	40
Jeffer City Gas Light Co	100	81	84½
Consumers' Ice Co	100	....	....
Louisiana Ice Man Co	50	6¼	6½
La State Lottery Co	100	600	....
La Oil Co	....	....	....
Metairie Cemetery Ass	100	....	....
N O Gas Light Co	100	72¾	74
N O Waterworks Co	100	66½	67½
Planters Crescent Oil Co	100	....	....
Sugar Shed Co	60	42	48
Southwestern Brush Electric Light Co	100	....	....
Louisiana Electric L't Co	100	....	....
Jockey Club	....	....	....

Bons d'Etat.

Louisiane 4 s	92¼	92¾
— Three (Baby bonds)	53	54
Bons de ville.		
Premiums	131½	132½
Premium drawn number	187	190
Privilege ou Premiums	....	....
Consolidated 6's	109	111½
— Crossman	112½	113
Consolidated Extended	109	111½
— Crossman	112½	113
Extended 6's	....	....
— Railroad	....	....
— Waterworks	....	....
— Park	....	....
City 6 0/0 certificates	105¾	106
City 6 0/0 Cts for Consol Coup	106¼	107
City 5	97½	98¼
City 7's old	110	113
— new	112½	116
— gold	....	....
Bons divers.		
Cotton Exchange Stock	....	....
Produce Exchange Stock	....	....
Stock Exchange Stock	....	....
Mechanics, Dealers, and Lumbermen's Exchange Stock	....	....
U S 4 0/0	126	....
Canal & Claib. St RR mort	....	....
C., St. L. & N. O. R. R. Co	....	....
Jackson RR 2d mort. coup.	107	....
Jackson RR 2d mort. debt.	107	....
Morgan's L & T 1st gold mort.	107½	108½
N O Pacific RR 1st gold mort.	....	....
St-Charles Hotel Co mort.	91	....
Crescent City 1st	....	....
— new	....	....
N O City RR Co mort.	117	120½
St-Charles St RR mort.	117	....
N O Waterworks Co mort.	112½	....
La Ice Mfg Co mort.	99	....
Levee S. Cotton Press mort.	....	....
La Electric L. 1st mort.	....	....
Certificats et Warrants.		
State Warrants Ordin. 1884	55	....
State Warrants Ordin. 1885	48	....
do do do 1886	50	58
do do do 1887	50	53
Police Cts	35	....
School Cts	27	....
City Scrip, old	90	98
— new	45	60
Jan. Is. Cts. on State Consols	40	50
Cts émis en vertu de l'acte 92 de 1880	50	....
Unpaid State Coupons No 12 (Janv. 1 1880)	25	28
Unpaid State Coupons prior to No 12	45	53
Unpaid City Coupons	....	....
Half paid Coupons	....	....
State School Warrants	40	50

1 Avec dividende. 2 Sans dividende. 3 Avec coupon. 4 Sans coupon. 5 Crossman's Issue. 6 New Stock. Pour moins de $5000 et plus de $1000.

BULLETIN COMMERCIAL.

COTON.

(Nos cotes pour les marchés du pays et étrangers sont prises des dépêches de la Presse Associée et notre rapport local du New Orleans Cotton Exchange.)

MARCHÉ DE LA NLLE-ORLÉANS

SUR PLACE.

Le Cotton Exchange a rapporté aujourd'hui des ventes de 5,500 balles, comprenant 1250 balles après 2.30 p. m. hier.

Le marché est stable.

Les cotons tachés sont de ⅛ à ⅜c plus bas que les cotons blancs.

Délivré sur contrats. —— balles.

	Aujourd'hui	Hier	Même jour la semaine dernière
Low Ordinary	7 3/16	7 3/16	7⅜
Ordinary	7 7/16	7 7/16	7⅝
Good Ordinary	8 11/16	8 11/16	8⅞
Low Middling	9 5/16	9 5/16	9⅜
Middling	9 9/16	9 9/16	9⅝
Good Middling	9 15/16	9 15/16	10⅛
Middling Fair	10 5/16	10 5/16	10½
Fair	11 1/16	11 1/16	11¼

FUTURS.

Stables.

Novembre nom. décembre 9.62 à 9.63, janvier 9.72 à 9.73, février 9.83 à 9.84, mars 9.94 à 9.95, avril 10.05 à 10.06, mai 10.16 à 10.17, juin 10.26 à 10.27, juillet 10.35 à 10.36, août 10.33 à 10.34.

Les ventes comprennent 59,400 balles.

MARCHÉS DIVERS.

Aujourd'hui le middling était coté à la Nouvelle-Orléans 9 9/16; à Galveston à 9⅝; à Mobile à 9⅝; à Savannah 9 9/16; à Charleston à 9⅞; à Wilmington à 9¾; à Norfolk 9 13/16; à Baltimore à 10⅛; à New York à 10⅜; à Boston à 10½; à Philadelphie à 10⅝; à Memphis à 9 9/16; à Augusta 9½ à 9 9/16.

MARCHÉ DE NEW-YORK.

SUR PLACE.

Calme et stable.

Cotes. Middling Uplands 10⅜; Middling Gulf 10½.

FUTURS.

Fermes.

Novembre 10.38 à 10.40, déc. 10.33 à 10.34, janv. 10.40 à 10.41, février 10.47 à 10.48, mars 10.54 à 10.55, avril 10.61 à 10.62, mai 10.69 à ——, juin 10.76 à 10.77, juillet 10.82 à 10.84, août 10.86 à 10.87.

MOUVEMENT DU COTON.

REÇU, NET—A la Nlle-Orléans, depuis le 1er septembre, 731,633 balles; même temps l'année dernière 541,833 balles. A tous les ports des Etats Unis, 2,628,612 balles, même temps l'année dernière, 2,149,695 balles.

EXPORTATIONS A L'ETRANGER—De la Nouvelle Orléans depuis le premier septembre 432,218 balles, même temps l'année dernière 260,314 balles, de tous les ports des Etats-Unis 1,352,475 balles, même temps l'année dernière 1,124,066 balles.

STOCKS—A la Nouvelle-Orléans 291,322 balles, même temps l'année dernière 256,308 balles; dans tous les ports des Etats-Unis, 754,829 balles; même temps, l'année dernière 855,734 balles.

MARCHÉ DE LIVERPOOL.

SUR PLACE

Plat. On manque de confiance.

Cotes—5 9/16d pour le Middling Uplands et 5⅝d pour le Middling Orleans.

FUTURS

4 p. m.—Stables.

MARCHÉ DU HAVRE.

Calme et facile.

Cotes—67 fr. pour le Très Ordinaire (sur place) et 67 fr. pour le Low Middling (sur mer.)

SUCRE ET MÉLASSE.

Rapport officiel du Louisiana Sugar Exchange.

SUCRE.

Les recettes comprennent cette semaine 35,933 barils et 6624 boucauts de sucre et 26,807 barils de mélasse.

Reçu depuis le 1er septembre 121,991 barils et 15,588 boucauts de sucre et 92,424 barils de mélasse.

Reçu pendant la période correspondante de 1886, 73,812 barils et 2612 boucauts de sucre et 41,285 barils de mélasse.

Ventes 845 barils et 3694 boucauts de sucre et 4366 barils de mélasse.

OPEN KETTLE—Facile.

Choice	4⅝ à 4¾
Strictly prime	4⅝ à 4¾
Prime	4½ à 4⅝
Fully fair	— à 4⅜
Good fair	4¼ à 4 5/16
Fair	4 à 4 3/16
Good common	3⅞ à 3½
Common	3⅝ à 3¾
Inferior	2 à 3½

CENTRIFUGAL—Facile.

Plantation granulated	— à —
Off granulated	6⅜ à —
Choice white	5 15/16 à 5⅞
Off white	5⅝ à 5¾
Gray off white	5⅜ à 5 9/16
Fancy yellow clarified	5⅜ à 5 9/16
Choice yellow clarified	5 7/16 à 5 9/16
Prime yellow	— à 5⅜
Off yellow	— à —
Seconds	4½ à 5¼

MÉLASSE—Open kettle ferme.

Fancy	— à —
Choice	— à 41
Strict prime	38 à 39
Good prime	35 à 36
Prime	32 à 34
Good fair	29 à 30
Fair	27 à 28
Good Common	25 à 26
Common	20 à 23
Inferior	— à —

CENTRIFUGAL—En bonne demande.

Fancy	— à —
Choice	— à —
Strictly prime	25 à 27
Good prime	23 à 24
Prime	20 à 21
Good fair	17 à 19
Fair	17 à 19
Good common	15 à 16
Common	15 à 16
Inferior	12 à 14

SIROP—26 à 31c

RIZ DE LA LOUISIANE.

Rapport officiel du New Orleans Produce Exchange

Les recettes comprennent, cette semaine, 69 barils écalé et 13,375 sacs brut.

Reçu depuis le 1er août 14,723 barils écalé et 456,419 sacs brut.

Reçu pendant la période correspondante de 1886 31,617 barils écalé et 580,989 sacs brut.

RIZ ÉCALÉ—Actif.

Head	5⅝ à 5¾
Prime	5¼ à 5½
Good	4⅞ à 5
Fair	4⅝ à 4¾
Ordinary	4⅜ à 4½
Common	4 à 4¼
No 2	2⅝ à —

RIZ BRUT—Actif et ferme.

$3 50 à 4 65 le sac.

RIZ POLI—Par ton. $13 00 à 14 00.

SON—Par ton, $11 00 à 12 00.

(Les cotes ci-dessus sont pour les lots en gros en premières mains. Les détaillants demandent ¼ à ½c de plus.)

FARINES.

A LA BOURSE.

Clôture officielle de la Bourse:

FARINE—Stable.

Extra fancy $3 85 à 4 05; Fancy à $3 75 le baril; choix $3 40 à 3 50.

FARINE DE MAIS—$2 50.

HORS DE LA BOURSE.

FARINE SUR ORDRE—Winter wheat fleur patents $4 62½ à 4 75 le baril; extra fancy $4.25; fancy $4 00, choix $3 62½ à 3 75; Minnesota fleur, bakers $4 62½; patents 5.00.

FARINE DE MAIS—$2 50.

CREAM MEAL—Choice $— à 3 40.

GRITS—Choice $3 40 à 3 50.

HOMINY—Nominal à $3 50 le baril.

FARINE DE SEIGLE—$3 50.

OAT MEAL—Coarse $6 25; fin $6 00 le baril.

GRAINS ET FOURRAGES.

A LA BOURSE.

MAIS — On cote 60 pour le blanc; — à 60 pour le mêlé et nom. pour le jaune.

AVOINE — De l'Ouest à 37; du Texas 40 à 43.

SON—87½ à 90c.

FOIN—Prime $17,00 à 18.00; Choice $18,50 à 19,50.

HORS DE LA BOURSE

Les petits lots se vendent aux prix suivants: maïs 2 à 4c de plus par boisseau; avoine 2 à 4c de plus par boisseau; son 5 à 8½c de plus par 100 livres, et le foin $2 00 à 3 00 de plus par tonne.

PROVISIONS

A LA BOURSE.

Clôture officielle de la Bourse pour les lots en gros:

Les provisions sont calmes.

MESS PORK—$14 25 à 14 50.

VIANDES SALÉES SÈCHES — Epaules, 6 à 6¼; short clear sides 7¼; short rib sides 7⅛ à 7¼; long clear à 7¼.

BACON — Epaules nom.; short rib sides à 8½; long clear sides à 8⅝; short clear sides à 8⅝ à 8¾.

GRAISSE—En tierçons raffiné, à 6⅞.

JAMBON—11 à 12.

Les cotes des provisions à la Bourse sont pour le marché en gros; les prix des détaillants sont de 25 à 50c plus élevés pour le porc, et de ¼ à ½c pour les autres articles provenant du porc.

HORS DE LA BOURSE

DIVERS—Jobbing—Prime mess à $12 00 à 12 50; pig pork $6 75 à 7 00 le demi-baril; $12 50 à 13 00 le baril; extra prime and rump pork $10 50 à 11 00. Plain or canvassed shoulders 7 à 7½. Boston cut shoulders fancy, small, 7¾ à 8; picnic 8 à 8¼; S. C. breakfast bacon 10½ à 11¼; choice to fancy s.c. hams 10½ à 11¼.

CHEMINS DE FER.

Heures d'arrivée et de départ.

ILLINOIS CENTRAL.

Arrivée.	Départ.
No 1 Ex. 11.30 pm	No 2 Ex. 9.15 am
No 3 Lim. Ex. 8.20 am	No 4 Chi Ex. 6.00 pm

LOUISVILLE AND NASHVILLE.

No 3 Cin. Ex. 7.10 am	No 4 Fast Line 8.05 am
No 1 Fast Line 7.20 pm	No 6 Coast Ac. 3.35 pm
No 5 Coast Ac. 9.05 am	No 2 Cin. Ex. 8.10 pm

TEXAS AND PACIFIC.

No 52 California Express 11.30 am	No 51 California Express 3.00 pm

QUEEN AND CRESCENT ROUTE.

No 1 Limited 9.30 am	No 2 Limited 5.00 pm
No 5 Local 3.30 pm	No 6 Local 6.00 pm

P. AND F. EAST L. R. R.

ABITA SPRINGS.

Le dimanche.

Arrivée 7.37 pm	Départ 9.00 am

Tous les jours excepté le dimanche.

Arrivée 8.37 am	Départ 4.00 pm

LOUISVILLE, NEW ORLEANS & TEXAS.

No 1 9.00 am	No 2 5.00 pm
No 3 6.25 pm	No 4 7.00 am
No 5 10.00 am	No 6 3.45 pm

Excursion du dimanche.

Arrivée 8.40 pm	Départ 8.00 am

SOUTHERN PACIFIC CO—MORGAN LINE

No 19 Califor. 4.00 pm	No 18 Local 7.20 pm
No 17 Local 7.45 am	No 20 Califor. 12.15 pm

NEW ORLEANS AND GULF RAILROAD

Jours de la semaine—8.30 a.m.; 3.45 p.m.	Jours de la semaine—9.00 a.m.; 5.00 p.m.
Dimanches—11.30 a.m. 6.00 p.m.	Dimanches—8.00 a.m. 12.00 m, 6.30 p.m.

NAVIGATION FLUVIALE.

Départs de bateaux à vapeur

SAMEDI, 19 NOVEMBRE 1887.

Vicksburg—T. P. LEATHERS, à 5 p m
Vicksburg—CORONA, à 5 p m
Donaldsonville—WHISPER, à 12 m
Donaldsonville—ALICE LEBLANC, à 5 p m
Donaldsonville—HORNET, à 12 m
Pointe Houmas—MABEL COMEAUX, à 12 m
Port Eads—NEPTUNE, à 9 a m

DIMANCHE, 20 NOVEMBRE 1887.

Plaquemine—CLINTON, à 12 m.

LUNDI, 21 NOVEMBRE 1887.

Bayou Sara—OLIVER BEIRNE, à 5 p m
Donaldsonville—BELLE OF THE COAST, 12 m
Donaldsonville—ST. JOHN, à 12 m
Pointe Houmas—FANCHON, à 12 m
Bas du fleuve—ALVIN, à 11 a m
Bas du fleuve—LURA, à 11 a m

Hauteur des Eaux.

Augusta	—	Nashville Tenn	0.00
Cairo, Ill	2.62	Nlle Orléans	1.00
Cincinnati, O.	2.09	Omaha, Neb	5.07
Davenport, Ia.	1.09	Pittsburg, Pa	0.00
Keokuk, Iowa	1.04	Shreveport, La.	5.02
La Crosse, Wis.	2.07	St-Louis, Mo	5.01
Leavenworth, K	6.00	St Paul, Minn	1.07
Louisville, Ky.	2.05	Vicksburg	4.02
Memphis, Tenn	2.02	Yankton	——

Fleuve et rivières.

Vicksburg, 18 novembre—Le fleuve a 3 pieds au-dessous de zéro—une baisse de 3 pouces. Descendant Henry Mary et barges pour la Nlle Orléans. Arrivé et reparti: Laura Lee, Nlle-Orléans.

Cairo, 18 novembre—Le fleuve a 2 pieds 2 pouces et est stationnaire. Temps couvert et frais. Arrivé Hudson de St-Louis. Départ, Hudson pour Vicksburg.

Louisville, 18 novembre—La rivière est stationnaire—2 pieds 8 pouces dans le canal, 4 pouce aux chutes. Temps froid.

Evansville, 18 novembre—La rivière a 1 pied 1 pouce et baisse. Temps couvert et frais.

Cincinnati, 18 novembre—La rivière a 2 pieds 11 pouces et est stationnaire. Temps frais et clair.

Les Passes.

Port Eads, 18 nov. 6.30 p m—Vent du nord-ouest. Arrivés hier soir, steamship El Dorado, capitaine Byrne, de New York, à 6.30 p m; steamship New Orleans, capitaine Halsey, de New York.

Départ, steamship Stroma pour Truxillo, etc.

Marchés.

Paris, 18 novembre.—Les rentes 3 pour cent 80fr. 70c.

Liverpool, 18 novembre, midi—Coton—Plat et manque de confiance. Ventes 7,000 balles, dont 1000 pour la spéculation et l'exportation. Middling uplands 5 5/8d. Middling Orleans 5 11/16d.

Recettes 31,000 balles, coton américain 24,000.

Ventes de la semaine, 61,000 balles; aux exportateurs 6,100, aux spéculateurs 9,500; ventes coton américain 35,000 balles; expédié 30,100 balles; exportations actuelles 12,000. Recettes 129,000 balles; de coton américain 110,000 balles. Stock en main 489,000 balles, américain 283,000. Stock flottant, 262,000 balles, américain 248,000.

Liverpool, 18 octobre 2 p. m.—Coton—Plus facile. Middling uplands 5 9/16, Middling orleans 5 5/8d.

Liverpool, 18 novembre 4 p. m.—Ventes de coton américain 4,500 balles.

Liverpool, 18 nov. 4 p. m.—Coton—Futurs stables—livraison en novembre, 5 35/64d vendeur, novembre et décembre 5 29/64d vendeur, décembre et janvier 5 28/64d vendeur, janvier et février 5 27/64d acheteur, mars et avril 5 30/64d vendeur, avril et mai 5 32/64d vendeur, mai et juin 5 33/64d vendeur, juin et juillet 5 36/64d vendeur.

Tenders 1900 nouveaux, 100 vieux.

New York, 18 novembre midi—Coton calme et stable. Ventes 10 balles.

Futurs—stables. Ventes 106,000 balles—novembre 10.29, 31; décembre 10.21, 22; janvier 10.29, 30; février 10.35, 36; mars 10.43, 44; avril 10.51, 52; mai 10.57, 58, juin 10.65, 66, juillet 10.70, 71, août 10.73, 75.

New York, 18 nov.—Coton calme et stable. Uplands 10 3/8. Orleans 10 1/2. Ventes 107 balles.

Futurs—fermes à la clôture—livraison en novembre 10.38, décembre 10.33, janvier 10.40, février 10.47, mars 10.54, avril 10.61, mai 10.69, juin 10.76, juillet 10.82, août 10.86.

BULLETIN MARITIME.

VENDREDI, 18 NOVEMBRE 1887.

EXPÉDIÉS EN DOUANE.

Steamship El Paso, Quick, New York
Steamship (ang) Sculptor, Wooden, à Liverpool.
Steamship (ang) Atrato, Gordon, Brême.
Steamship (ital) S. Oteri, Pizzati, Truxillo.

ARRIVÉS.

Steamship El Dorado, Byrne, New York.
Steamship (ang) Texan, Wallace, Liverpool, via les ports mexicains et Cuba.
Steamship New Orleans, Halsey, New York.

BATEAUX A VAPEUR.

Fanchon, Voorhies, Pointe Houmas
Alvin, Wilcox, Bas du fleuve
St. John, Bergeron, Donaldsonville
Belle of the Coast, Wood, Donaldsonville.
Assumption, Dodd, Armant Plant.
Oliver Beirne, Campbell, Bayou Sara.
Ed. J. Gay, Melançon, Bayou Sara.
Corona, [illegible], Vicksburg
T P Leathers, Leathers, Vicksburg
Lougre Dexter, ——, Bas du fleuve.
Goélette Surprise, Springfield

EXPORTATIONS.

LIVERPOOL—par steamship Sculptor—2997 balles coton 225 sacs riz son 3309 barres plomb et cargaison en transit.

BRÊME—par steamship Atrato—8649 balles demi 11 boucauts tabac.

IMPORTATIONS.

LIVERPOOL—par steamship Texan—2312 rails acier à ordre . . . De Tampico—1500 régimes figues bananes 11 boîtes animaux vivants 1 boîte plants Carlos Madrell—50 sacs café G Corral & co—145 balles istle Fernandez Bros—43 balles istle J W Wilson & co.

Arrivages de produits.

POINTE HOUMAS—par steamer Fanchon—20 boucauts sucre 444 barils sucre 177 barils mélasse 11 sacs riz brut et fret assorti.

BAS DU FLEUVE—par steamer Alvin—558 barils sucre 129 barils mélasse 1932 sacs riz brut et fret assorti.

DONALDSONVILLE—par steamer St. John—111 boucauts sucre 173 barils mélasse 320 barils mélasse et fret assorti.

DONALDSONVILLE—par steamer Belle of the Coast—93 boucauts sucre 140 barils sucre 231 barils mélasse et fret assorti.

ARMANT PLANT—par steamer Assumption—15 boucauts sucre 231 barils sucre 180 barils mélasse et fret assorti.

BAYOU SARA—par steamer Oliver Beirne—404 balles coton 709 sacs graine coton 150 sacs riz brut 544 boucauts sucre 755 barils sucre 1483 barils mélasse et fret assorti.

BAYOU SARA—par steamer Ed J Gay—388 balles coton 80 sacs riz brut 195 boucauts sucre 779 barils sucre 987 barils mélasse et fret assorti.

VICKSBURG—par steamer Corona—1316 balles coton 2790 sacs graine coton et fret assorti.

VICKSBURG—par steamer T P Leathers—1272 balles coton 1395 sacs graine coton.

BAS DU FLEUVE—par lougre Dexter—15 sacs riz brut.

SPRINGFIELD—par goélette Surprise—60 balles coton.

Par les chemins de fer.

SHELL BEACH RAILROAD—225 barils sucre 20 boucauts sucre 37 barils mélasse et fret assorti.

TEXAS AND PACIFIC RAILWAY.—2318 balles coton 40 barils mélasse et fret assorti.

N. ORLEANS AND NORTHEASTERN RR—1029 balles coton 2 wagons bouts tabac et fret assorti.

SOUTHERN PACIFIC R R COMPANY.—1966 balles coton 7 wagons graine coton 1 sac coton en graine 3 wagons tourteaux 200 sacs graine coton 672 sacs riz brut 416 boucauts sucre 1602 barils sucre 2478 barils mélasse 295 barils [illegible] 24 barils son de riz 130 barillets [illegible] et fret assorti.

LOUISVILLE AND NASHVILLE R R—480 balles coton et fret assorti.

ILLINOIS CENTRAL RAILROAD—2894 balles coton et fret assorti.

LOUISVILLE N. O. & TEXAS RAILROAD—1409 balles coton 341 sacs riz brut 553 sacs tourteaux 95 boucauts sucre 688 barils sucre 615 barils mélasse et fret assorti.